

TVA : L'administration fiscale ne respecte pas l'esprit du dispositif de lutte contre la fraude

Depuis le 1^{er} janvier 2007, l'article 272-3° du CGI prévoit que la taxe sur la valeur ajoutée afférente à une livraison de biens ne peut faire l'objet d'aucune déduction lorsqu'il est prouvé que l'acquéreur savait ou ne pouvait ignorer que, par son acquisition, il participait à une fraude consistant à ne pas reverser la taxe due lors de cette livraison. Ce dispositif a été mis en place par le législateur pour lutter contre les carrousels TVA dans la logique de l'arrêt de la CJCE Optigen du 12 janvier 2006 et Kittel du 6 juillet 2006.

A l'époque, nous vous avions alerté sur les risques d'utilisation de ce dispositif par l'Administration dans des cas non prévus par la législation.

L'instruction 3A 7-07 du 30 novembre 2007 avait tempéré nos craintes en ce qu'elle donnait des prescriptions visant à contenir l'application du dispositif.

Hélas, en pratique, il s'avère que les services vérificateurs ne suivent pas ces recommandations et appliquent la mesure sans discernement à des entreprises de bonne foi, remettant en cause le principe de sécurité juridique.

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles de Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel: 01 40 88 22 50
Fax: 01 40 88 22 17

Michel Guichard
mguichard@taj.fr
Tel: 01 55 61 66 72

Patrick Fumenier
pfumenier@taj.fr
Tel: 01 55 61 41 30

Romain Grau
rgrau@taj.fr
Tel: 01 55 61 48 31

Une police fiscale en France : la brigade nationale de répression de la délinquance fiscale

Le décret n°2010-1318 du 4 novembre 2010 a instauré la brigade nationale de répression de la délinquance fiscale.

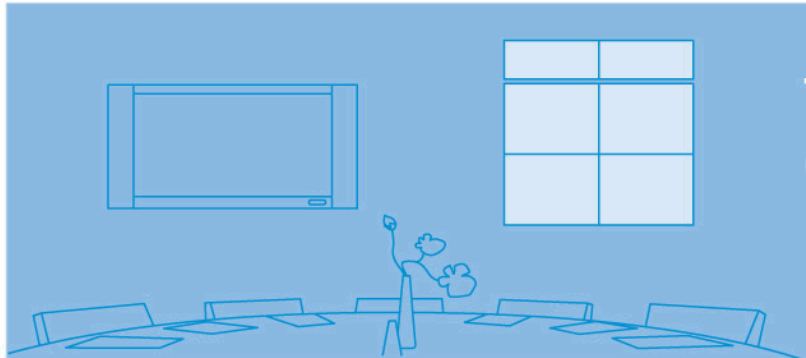
Cette brigade est composée d'officiers et agents de police judiciaire ainsi que d'officiers fiscaux judiciaires, agents des services fiscaux habilités à effectuer des enquêtes judiciaires. En effet, les agents ont une compétence qui se limite à la recherche et la constatation des infractions de fraudes fiscales définies par les articles 1741 et 1743 du Code général des impôts. Les officiers composant cette nouvelle police fiscale agissent sur commission rogatoire ou sur réquisition du procureur de la République. Ils auront notamment pour mission d'effectuer ou poursuivre à l'étranger les recherches liées à des fraudes fiscales et de fournir une « aide documentaire » à la police et à la gendarmerie. Il convient de préciser que cette nouvelle brigade disposera de moyens de procédure très larges puisqu'elle pourra notamment procéder à des gardes à vue ainsi qu'à des perquisitions fiscales.

Le contentieux du recouvrement des aides d'Etats illégales : un enjeu majeur pour les entreprises et l'Etat

Depuis quelques mois certaines entreprises françaises se retrouvent confrontées à une obligation de rembourser des aides que la Commission européenne considère comme étant contraires au droit communautaire alors même qu'elles avaient été octroyées en application de dispositions législatives françaises. Aujourd'hui pour répondre aux injonctions de la Commission et du juge communautaire, l'administration française a lancé des procédures de recouvrement de sommes perçues il y a parfois plus de dix ans.

Une première question se pose, celle des délais de prescription. En effet alors même que la prescription en matière d'assiette de l'impôt sur les sociétés est de trois ans et que la prescription des actions en recouvrement est de quatre ans, en application d'un règlement communautaire faisant fi des sophistications du droit processuel français, les autorités communautaires écartent l'application du droit national en la matière. L'Administration française suit. Pour l'heure, le juge ne s'est pas encore prononcé sur les délais à retenir.

Par ailleurs, se pose une autre question dans ces affaires de récupération d'aides illégales qui pourrait s'avérer très coûteuse pour l'Etat. Nous rappellerons qu'aujourd'hui, les sommes qui sont réclamées sont assorties d'intérêts de retard qui sont d'autant plus élevées que l'Etat ne s'est pas montré particulièrement diligent pour récupérer des aides qu'il savait dans certains cas contraires au droit communautaire depuis quelques années. Le comportement de l'Etat peut être regardé comme constituant une faute de nature à engager sa responsabilité et entraîner une indemnisation des victimes de cette faute, les entreprises auxquelles la restitution est demandée.



The French Tax authority does not respect the spirit of the VAT plan against fraud

From January 1st, 2007, the article 272-3° of the French Tax Code provided that the value-added-tax related to delivery of goods cannot be subject to deduction if there is no proof that the buyer knew or could not ignore that, by his acquisition, he was involved into a fraud consisting to not pay the tax due for that delivery. This plan was implemented by the lawmaker in order to fight against the VAT carousels, following the way of the ECJ decision, Optigen of January 12th, 2006 and Kittel of July 6th, 2006. At this time, we warned about the risks of the uses of this process by the French tax authorities in cases not cover by law.

The notice 3 A -7-07 dated on November 30th, 2007 had précised the criterions of appliance in order to contain this article.

But, it appears that the French tax authorities, against the principle of legal certainty, go over the rules in order to apply this process to good faith companies which are not under the criterions.

A tax police in France: The National squad of repression of tax delinquency

The decree n°2010-1318 dated on November, 4th 2010 established the national squad of repression of tax delinquency.

This squad is composed by officers and judicial police agents, together with judicial tax officers, agents of the French Tax Authorities empowered to realize inquest. In fact, the agents have a competence which is limited to the search and the observation of tax fraud offences defined by the articles 1741 and 1743 of the French Tax Code. The officers of this new tax police act on commission letter or on request of the public prosecutor. They have, in particular, for mission to make or to pursue abroad the searches related to tax fraud, and to supply information to the police and to the French police force. It should be précised that this new squad will have very extended procedural means, so it could proceed to police detention together with tax searches.

The litigation of the collection of the illegal State aids: a major issue for the companies and the State

Since few months some French companies are faced to an obligation to reimbursed State aids that the European Commission consider like not in compliance with the Community law even if it has been allocate in application of French law. Today in order to respond to the summons of the Commission, the FTA implemented a collection procedure of the sums received, sometimes more of ten years ago. A first question is the one of the limitation period. Indeed, even though the limitation period in terms of tax base of income tax is three years, and that the limitation period in terms of collection is four years, in application of a community regulation without consideration for the sophistication of the procedural French law, the community authorities reject the application of national law in that domain. For now, the FTA follows. The judge has not yet decide about the period to be considered.

There is another question in those cases of collection of illegal States aids which could be very expensive for the State. It must be remember that today, the sums which are claimed come with late interests that are much important due to the fact that the State didn't show itself very diligent to collect these subsidies which it knows for some, they were illegal. The behavior of the State could be regard as a fault of nature to engage its liability and to give an indemnity to the victims of this fault, the companies which the payback is asked.

Taj
Société d'avocats
181, avenue Charles de Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tel: +33 1 40 88 22 50
Fax: +33 1 40 88 22 17

Michel Guichard
mguichard@taj.fr
Tel: +33 1 55 61 66 72

Patrick Fumenier
pfumenier@taj.fr
Tel: +33 1 55 61 41 30

Romain Grau
rgrau@taj.fr
Tel: +33 1 55 61 48 31